

Déclaration de Caritas Internationalis pour la Consultation annuelle 2010 du HCR avec les ONG

Caritas affirme que c'est scandaleux qu'environ 2/3 des réfugiés vivent dans des situations de refuge prolongé, c'est-à-dire que leur exil peut durer en moyenne jusqu'à 20 ans. 49% de ces personnes sont des femmes. Les réfugiés en situation de refuge prolongé vivent dans des lieux insécurisés et isolés, notamment dans des camps, des villages ruraux et des centres urbains, et dans des conditions de pauvreté. En 2009, le HCR a dressé une liste d'au moins 30 situations de refuge prolongé majeures. Environ 2/3 des réfugiés, soit plus de 6 millions de personnes dans le monde, se trouvent dans cette situation.

Caritas demande à la communauté internationale et aux parties prenantes concernées, notamment aux réfugiés, de collaborer pour assurer la protection des femmes contre les violences dans les camps et l'accès aux mécanismes de dépôt de plaintes et de procédures judiciaires. Il est nécessaire de mettre en œuvre des programmes de soutien visant à former les hommes et les femmes – en particulier les plus jeunes – aux questions relatives aux droits, aux responsabilités et au respect réciproque, et de garantir, en règle générale, l'accès à l'éducation.

Les personnes qui vivent dans les camps ont besoin d'avoir des perspectives et de donner un sens à leur vie. "Vivre dans la peur, c'est débilitant et corrosif pour l'âme"¹. En donnant aux femmes les moyens de développer leurs compétences, de mettre en place des activités économiques et d'organiser la vie communautaire, les programmes d'aide renforcent leur stabilité personnelle et leur confiance dans la vie. Ils les aident à développer des perspectives pour l'avenir grâce à l'intégration dans le contexte local, au rapatriement volontaire ou à la réinstallation dans un autre pays. Les efforts et les opportunités des personnes doivent être appuyés par la volonté politique de renforcer la protection, comme le prévoient les traités internationaux, et de fournir des solutions à long terme.

Les situations de refuge prolongé se produisent principalement dans les régions les plus pauvres et les plus instables du monde, dans lesquelles Caritas œuvre souvent. Un grand nombre de réfugiés quittent les pays de l'Afrique sub-saharienne (notamment le Burundi, le Soudan, la Somalie ou le Liberia) pour se rendre dans les pays voisins, mais d'autres régions sont aussi lourdement touchées, et les réfugiés fuient des pays tels que l'Afghanistan, le Vietnam, le Bhoutan ou la Birmanie/Myanmar.

Les femmes étant souvent doublement voire triplement vulnérables - du fait d'être une femme, d'être une réfugiée peu protégée et d'avoir besoin de pourvoir à sa famille -, il est fondamental

¹ Forced Migration Review, numéro 33, septembre 2009: Abebe Feyissa Demo, "Riding on the back of a tortoise"

de faciliter leur accès aux moyens d'existence. Etant donné le rôle éducatif que les femmes jouent dans la société, leur bien-être social et économique aura une incidence sur leur famille tout entière.

Dans les situations de refuge prolongé, la liberté de circulation des femmes est souvent limitée, ce qui les empêche d'avoir accès aux possibilités professionnelles et éducatives et les rend dépendantes de différentes formes d'aide. L'accès aux soins de santé, en particulier aux soins de santé maternelle, étant souvent limité, leur santé et celle de leurs enfants est mise en danger. A cause des rôles qui leur sont traditionnellement attribués, les femmes ne participent pas aux processus décisionnels dans les camps et ne peuvent donc avoir aucun impact sur les choix qui influencent leur vie au quotidien.

Caritas Inde, qui soutient surtout les réfugiés sri lankais, aide les familles à vivre dans des environnements sécurisés en réalisant des programmes de rénovation de maisons, d'eau et d'assainissement. Les adolescentes et les femmes mariées ont accès à des services d'éducation à la santé et de conseils dans 59 camps.

Un problème que l'on signale souvent parmi les femmes réfugiées en situation de refuge prolongé, ce sont les abus ou les violences psychologiques, physiques ou sexuelles dont elles sont victimes. Elles sont particulièrement vulnérables parce qu'elles doivent quitter souvent le camp pour assurer à leur famille des éléments essentiels, comme le bois à brûler et l'eau. La sécurité des réfugiés est menacée aussi par les tensions avec les populations d'accueil ; en effet, dès que l'aide s'amenuise après la "phase d'urgence initiale" ou lorsque la population d'accueil a l'impression que les réfugiés reçoivent plus d'aide qu'elle, la rivalité peut surgir pour les ressources limitées.

Les femmes ont généralement des difficultés à parler de ces actes de violence, et les mécanismes de dépôt de plainte, et encore plus les procédures judiciaires, sont souvent inaccessibles ou inefficaces.

Caritas Liban assure un environnement sécurisé aux femmes et à leurs enfants, ainsi qu'une aide pour les procédures judiciaires assortie d'un suivi légal, social et psychologique. Un service d'assistance téléphonique est disponible 24h/24 et 7j/7 pour toutes les femmes dans le besoin.

Comme la situation dans les camps et dans les contextes urbains ne cesse de se prolonger, le grand défi consiste à aider les réfugiés à trouver un moyen de gagner leur vie ; en effet, l'accès aux moyens d'existence peut contribuer à stabiliser la situation des réfugiés en limitant leur dépendance de l'aide, en les aidant à développer des perspectives pour l'avenir, en les autonomisant et en les protégeant contre les violences et les abus.

Afin de trouver des solutions durables aux questions des femmes en situation de refuge prolongé, il faudrait alors renforcer la participation des femmes et leur attribuer plus souvent des rôles de direction. Dans le monde entier, Caritas a mis en place des activités visant à développer les capacités des femmes réfugiées et à les autonomiser.

Caritas Bénin offre aux femmes réfugiées l'accès à des cours de formation au leadership afin d'améliorer leur capacité de réaction face aux difficultés. Elle organise également des formations professionnelles, comme des cours de cuisine utilisant des produits locaux. En moyenne, 52 réfugiés bénéficient de ces cours chaque année.

Caritas Internationalis, la confédération mondiale réunissant 164 organisations caritatives catholiques, promeut le développement humain intégral, c'est-à-dire une approche intégrale qui tient compte du bien-être de la personne dans ses différentes dimensions - économique, sociale, politique, culturelle, écologique et spirituelle – et de tous, afin de réaliser une société juste.

La protection, l'autonomisation et l'intégration des migrantes, des réfugiés, des demandeurs d'asile, des sans-papiers, des personnes faisant l'objet de la traite et d'autres populations contraintes au déplacement ou des apatrides représentent des préoccupations fondamentales pour Caritas Internationalis.